



Nadine Deroo
Épouse de diacre
du diocèse de Lille



**PAR SA NAISSANCE
MÊME, LE CHRIST
NOUS RAPPELLE
QUE NOUS SOMMES
DES ÊTRES
FRAGILES COMME
DES BÉBÉS.
IL NOUS RAPPELLE
ÉGALEMENT
CE À QUOI NOUS
SOMMES APPELÉS :
PRENDRE SOIN
DE TOUTE
CRÉATURE.**

PRENONS SOIN DES FRAGILITÉS

Tout va très vite, voire trop vite. Pas seulement les transports ou les nouvelles technologies, comme l'intelligence artificielle, dite IA. La vitesse existe aussi dans notre vie courante : on ne mange plus, on va au fast-food ; on ne parle plus, on ne s'écoute plus, on jacasse sans arrêt. Une information, appelée scoop, chasse la précédente. Quel intérêt ? Notre réaction est le zapping, une manière de nous protéger contre cette invasion qui nous rend vulnérables. Nous nous sentons fragiles et cela nous inquiète. Face à cette fragilité que nous ne maîtrisons pas, ne préférons-nous pas choisir une méthode rapide et facile, l'isolement, en fermant nos yeux et notre cœur aux autres ?

Prenons-nous le recul nécessaire pour réfléchir ?

Comme le dit très bien cet intermittent du spectacle : *« Se rendre compte que l'on est fragile, c'est vraiment faire la paix avec soi-même. C'est également comprendre la fragilité des autres, la discerner, l'accepter et, ainsi, mieux vivre en société. »*

N'est-ce pas ce que nous a montré le Christ durant sa vie terrestre ? Il s'est montré attentif aux fragilités de ses contemporains, en étant en proximité et pleinement humain avec eux ? Je pense ici à la Samaritaine (Jn 4, 7-31), à la veuve de Naïm (Lc 7, 13), aux dix lépreux (Lc 17, 14) et à la veuve du Temple (Lc 21, 2).

Par sa naissance même, le Christ nous rappelle que nous sommes des êtres fragiles comme des bébés. Mais il nous rappelle également ce à quoi nous sommes appelés : prendre soin de toute créature dans son existence et dans sa croissance. Prendre soin de nos frères et sœurs en humanité.

Nous rejoignons alors Matthieu 5, 1-16 dans les Béatitudes : *« Heureux les pauvres de cœur car le royaume de Dieu est à eux... »* Avoir un cœur de pauvre, c'est

être ouvert aux autres, à notre voisin, à notre collègue ou à cet inconnu. Gardons un cœur disponible pour accueillir.

« Heureux les doux, ils obtiendront la terre promise... » Être doux, c'est combattre les injustices sans blesser personne, c'est se laisser toucher par la tendresse.

« Heureux ceux qui pleurent, ils seront consolés. » C'est avoir un cœur resté sensible à l'émotion, c'est avoir de la peine par amour pour autrui.

« Heureux ceux qui ont faim et soif de justice... » C'est servir et se montrer solidaire, c'est s'ajuster à Dieu et se révolter contre l'injustice.

« Heureux les miséricordieux... » Choisir de ne pas se venger, comprendre que pardonner est une force et non une faiblesse. Laissons-nous toucher pour parcourir ensemble ce chemin vers les Béatitudes. Nous sommes toutes et tous missionnaires, nous sommes toutes et tous prophètes et nous avons à participer à l'annonce de l'Évangile au sein de la communauté, mais aussi en dehors. Nous sommes toutes et tous appelés à être pèlerins d'espérance.

Parcourir ensemble un chemin, c'est le sens même de la synodalité. À la suite du Christ, nous avons, chaque baptisé, à participer activement à la vie et à la mission de l'Église. ■